

DISSERTATION

Sujet = Dans quelle mesure l'insertion de l'économie chinoise dans la division internationale du travail a-t-elle permis d'assurer à ce pays un développement durable ?

Document 1 –

L'essor du secteur privé est à l'origine du miracle que connaît la plus grande économie communiste du monde. Amorçées il y a vingt ans dans le secteur agricole, les réformes ont progressivement été étendues à l'ensemble de l'économie. Les mesures de contrôle des prix ont été démantelées et les particuliers ont été autorisés à détenir des sociétés à responsabilité limitée. Puis l'investissement direct étranger a été permis, les droits de douane ont été abaissés et le monopole d'Etat sur le commerce extérieur aboli. Enfin, l'accession à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) a entraîné la mise aux normes internationales d'un grand nombre de textes législatifs et réglementaires. Ces mesures ont ouvert le pays aux mécanismes de marché et favorisé l'émergence d'un puissant secteur privé.[...]

Les contrats de travail ont été assouplis, ce qui a entraîné la suppression de plus de 14 millions d'emplois industriels." Grâce à son dynamisme, le secteur privé a permis d'absorber cette main-d'oeuvre, et c'est aujourd'hui lui, selon l'OCDE, qui "génère l'essentiel des nouveaux emplois". Il est aussi à l'origine de la formation d'une classe moyenne urbaine qui, souligne le CLSA, "n'existait pas en 1990". "Les 50 à 60 millions de foyers urbains qui forment la classe moyenne chinoise (la plupart propriétaires) ont les mêmes aspirations économiques et sociales que leurs homologues d'autres sociétés, poursuit le courtier. Et ils ont un intérêt fort dans la stabilité sociale et la poursuite des réformes."

(Source : Pierre-Antoine Delhommais, *Le Monde* du 20 septembre 2005)

Document 2 – Les indicateurs de la croissance et du développement

	PIB en milliards de \$ PPA	PIB par tête en \$ PPA	IDE reçus en milliards de \$	Croissance du PIB en %	Croissance du PIB par tête en %	IDH		Part dans les exportations mondiales en %	
	2003	2003	2003	1990-2003	1990-2003	1975	2003	1975	2003
Etats-Unis	10 230	37 562	34,4	3,0	1,5	0,866	0,930	13,6	9,6
UE à 25	11 201	24 350	310,2	3,0	1,3	0,853	0,911	45,4	43,1
Chine	6 519	5 003	53,3	9,9	8,8	0,523	0,745	1,0	7,0
Inde	3 190	2 892	13,6	5,5	3,7	0,411	0,595	0,5	0,8
Monde	53 300	8 229	560	2,9	1,5	0,430	0,663	100	100

(Source : Banque mondiale 2005)

Document 3 –

La Chine, officiellement "socialiste", est aujourd'hui un des pays les plus inégalitaires au monde, au point que certains analystes la comparent à l'Amérique latine. Si le pays s'est globalement enrichi, la fracture sociale, elle, s'est creusée, exposant certaines régions déshéritées à des poussées de fièvre protestataires qui risquent un jour de présenter un danger politique majeur pour le régime. Les chiffres sont éloquentes. Dans les années 1980, l'écart entre revenus urbains et ruraux était de 1,8/1. Il est passé à 3/1 en 2003, selon les chiffres officiels. En réalité, il est plutôt de 5/1, voire 6/1, si l'on intègre les multiples taxes imposées aux paysans. Le plus préoccupant pour Pékin est que l'enrichissement global ne permet plus le recul de la pauvreté. L'année 2003 aura marqué un tournant. Pour la première fois depuis deux décennies, le nombre de pauvres (définis officiellement par un revenu annuel inférieur à 77 dollars) a augmenté, passant de 28,2 millions à 30 millions de personnes. Le mythe d'une Chine ayant réussi à comprimer la pauvreté a vécu.

Ce retournement de tendance s'explique pour partie par la crise de l'économie rurale, la contraction des surfaces arables et les expropriations foncières des paysans livrés à la spéculation immobilière. Entre 1987 et 2001, 34 millions d'agriculteurs ont perdu leur terre alors qu'au même moment les services publics, santé et éducation, s'effondraient en raison du désengagement de l'Etat. Dans ces conditions, l'exode vers les villes s'accélère inévitablement. On estime ces migrants de l'intérieur à environ 100 millions de personnes. Si les revenus qu'ils renvoient au village permettent à leur famille de survivre, ces « mingongs », comme on les appelle, découvrent un milieu urbain guère hospitalier et de plus en plus inégalitaire. Selon les chiffres officiels, les familles les plus riches (8,6 %) y accaparent 60,4 % du capital financier, soit une disparité supérieure à celle que connaissent les Etats-Unis et l'Amérique latine. Tant que le gouvernement n'aura pas mis au point une politique sociale redistributive digne de ce nom - l'assurance-maladie ne couvre que 76 millions d'employés urbains, soit 5,8 % de la population -, l'urbanisation accélérée conçue comme une solution au malaise rural créera autant, sinon plus, de problèmes qu'elle en réglera.

(Source : Frédéric Bobin, *Le Monde* du 17 juin 2005)

Document 4 –

De 1997 à 2003, d'après une étude récente du cabinet Deloitte, la consommation totale des ménages a ainsi augmenté de 64 %. Mais, sur la même période, la consommation de produits alimentaires et de vêtements n'a grimpé que de 41,2 % et 22 % respectivement. En revanche, les Chinois ont consommé 90,8 % de plus de produits durables.

Contribution en % à la croissance du PIB chinois

	1984-1993	1993-2003	Poids dans le PIB 2003 (En %)	
			Chine	Inde
Demande intérieure	101	90	94	101
Dont - Consommation privée	45	34	40	63
- Consommation publique	14	11	12	12
- FBCF	42	45	42	26
Demande extérieure nette*	- 1	10	6	- 1
Total	100	100	100	100

(Source : Banque asiatique de développement, Asian Development Outlook, 2005)
Demande extérieure nette* = Exportations – Importations

Comparée aux performances de l'économie en général, la consommation des ménages reste encore le parent pauvre de la croissance : elle n'a représenté que 42 % du PIB en 2004, et probablement moins en 2005.
(Source : Brice Pedroletti, *Le Monde* du 22 novembre 2005)

Document 5 –

En Europe comme aux États-Unis, l'inquiétude créée par la percée chinoise sur le marché de l'habillement vient surtout de ce qu'elle paraît prélever à l'invasion de produits chinois dans d'autres secteurs. En effet, la montée en puissance de la Chine dans le commerce mondial est extrêmement rapide. La Chine est devenue le troisième exportateur mondial derrière l'Allemagne et les États-Unis, dépassant le Japon ; il est probable qu'elle occupera la première place au cours de la prochaine décennie. La progression des exportations a été portée par les produits des industries mécaniques-électriques et électroniques, qui constituent en 2003 plus de 40% des exportations chinoises (contre 16% en 1990) ; ils dépassent désormais largement les articles textiles dont le poids a reculé (22% en 2003 contre 32% en 1990). La Chine contribue désormais pour environ 5% aux exportations mondiales de haute technologie, soit presque autant que la France.

La puissance commerciale de la Chine ne provient pas seulement du niveau de ses salaires mais aussi de son insertion dans les systèmes productifs asiatiques. Les entreprises des économies les plus avancées ont délocalisé la majeure partie de leur industrie textile en Chine (l'aval puis l'amont), et les exportations chinoises se sont substituées à celles des économies asiatiques développées. Dans le secteur du matériel électrique et électronique, la délocalisation provient essentiellement des activités de « processing », c'est-à-dire d'assemblage de composants importés. La division du travail dans ces secteurs fait que les économies avancées d'Asie exportent moins de produits finis vers l'Europe et les États-Unis, et de plus en plus de pièces et composants vers leurs bases de production en Chine qui exportent les produits finis (à fort contenu en importation) vers l'ensemble du monde. L'essentiel des échanges chinois de produits de haute technologie provient de ces opérations de processing, qui sont à 80% aux mains d'entreprises étrangères implantées en Chine. Une remontée de filière est en cours dans ces secteurs (comme elle a eu lieu dans le textile). Hors « processing », les échanges de la Chine sont équilibrés avec les États-Unis et déficitaires avec l'Union européenne.

(Source : Françoise Lemoine, *Lettre du CEPII* n°245, mai 2005)

Document 6 –

La Chine génère une pollution atmosphérique très importante. En 2002, des chercheurs de plusieurs pays européens et asiatiques ont montré que toute l'Asie du Sud-Est était recouverte d'une couche de pollution épaisse de 3 km. Malgré la poussée démographique, le pays a réussi à maintenir son autosuffisance alimentaire. Mais la dégradation des sols, l'exode rural, l'augmentation de la consommation de viande par des populations urbaines plus riches est en train de faire de la Chine un pays importateur de nourriture. C'est déjà le cas pour près de la moitié des 33 millions de tonnes de soja qu'elle consomme. La Chine est le plus grand "pêcheur" du monde. Selon les statistiques de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), elle a capturé en mer 17,6 millions de tonnes de poisson sur un total mondial de 91 millions. Dans la région du nord-ouest du Pacifique, sa part est passée de 20 % des captures dans les années 1970 à plus de 60 % aujourd'hui[...] La Chine subit les pollutions des pays développés. Les États-Unis, notamment, y expédient la moitié de leurs ordinateurs usagés afin de profiter de la souplesse de la réglementation environnementale en vigueur, concernant leur "recyclage". De même la Chine est-elle, derrière l'Inde et le Bangladesh, une destination de choix pour les vieux bateaux imprégnés d'amiante et d'autres polluants.

(Source : Hervé Kempf, *Le Monde* du 27 janvier 2004)

CROISSANCE CHINOISE ET DEVELOPPEMENT DURABLE

Introduction

- *Phrase introductive* = En 2005, la Chine est devenue la seconde puissance économique mondiale si on prend en compte le PIB en PPA (12% du PIB mondial contre 19% pour les Etats-Unis) et la troisième puissance exportatrice mondiale (7% des exportations mondiales contre 10% pour l'Allemagne). Depuis, les années 1980, la croissance du PIB chinois dépasse en moyenne les 10% l'an ce qui a permis à ce pays de devenir le centre manufacturier de la planète et de voir sa part dans le PIB mondial passer de 3% à 12% (**Doc 2 et 5**).
- *Problématique* = Comment peut-on expliquer cette réussite de l'économie chinoise ? Peut-on l'attribuer à sa conquête des marchés extérieurs ou à la croissance du marché intérieur ? Cette forte croissance a-t-elle permis une transformation durable des structures économiques et sociales au profit de la population actuelle et des générations futures ? Autrement dit, l'augmentation durable de la production s'est-elle traduite par un développement durable ?
- *Annonce du plan* = Si l'ouverture sur l'extérieur de la Chine a incontestablement servi d'aiguillon à la croissance de la production et du niveau de vie des chinois, elle ne peut, à elle toute seule, leur garantir un développement durable.

1 – L'EXTRAVERSION DE L'ECONOMIE CHINOISE A ENGENDRE UNE FORTE CROISSANCE

A – UNE OUVERTURE SUR L'EXTERIEUR

Phrase introductive = La théorie libérale nous enseigne qu'une insertion dans la division internationale travail est favorable au développement de tous les pays. En se spécialisant, un pays économise des facteurs de production qu'il va pouvoir consacrer à une augmentation de sa production et importe à moindre coût ce qu'il ne produit pas. Comment la Chine a-t-elle mise en pratique ces principes libéraux ?

- *La transition d'une économie autarcique vers une économie de marché s'est faite dans les années 1980 sous l'impulsion et le contrôle de l'Etat*. Cette transition s'est faite en plusieurs étapes :
 - Tout d'abord, l'Etat a autorisé la constitution d'un secteur privé en incitant les chinois à créer leur entreprise dans des secteurs mal pris en charge par les entreprises publiques puis en privatisant un certain nombre de firmes publiques. La propriété privée, l'esprit d'acquisition et d'initiative, le profit... deviennent ainsi des valeurs réhabilitées, ce qui va faciliter la mise en place d'une économie de marché (**Doc 1**).
 - Ensuite, l'Etat va procéder à la déréglementation du marché des biens et du marché du travail. L'Etat a mis fin au contrôle des prix. Ces derniers ont pu être fixés librement selon les lois du marché. L'Etat a flexibilisé les contrats de travail ce qui a libéré une partie de la main d'œuvre des entreprises publiques qui a dû aller s'employer dans le privé. Le travail est ainsi devenu mobile (**Doc 1**).
 - Enfin, l'Etat s'est converti au libre-échange. Après de longues négociations, la Chine a adhéré à l'OMC. Elle a dû s'engager à respecter les règles du commerce international, abaisser ses droits de douane, démanteler son monopole du commerce extérieur et s'ouvrir aux entreprises étrangères (**Doc 1**).
- *L'économie s'est ensuite spécialisée dans des industries de main-d'œuvre exportatrices en reprenant en partie le modèle de développement extraverti des NPI asiatiques*.
 - Elle utilise son avantage comparatif : une main-d'œuvre abondante et de faibles coûts salariaux. La main d'œuvre chinoise est jeune, nombreuse, peu protégée par la législation et les syndicats. Ses coûts de production dans l'industrie sont très inférieurs à ceux de ses concurrents commerciaux (**Doc 3**).
 - Elle ouvre son territoire aux IDE des pays développés qui installe des usines d'assemblage. L'implantation des FMN sur le territoire chinois a plusieurs avantages. Elle fournit des capitaux à un pays en développement (la Chine a reçu, en 2003, 53 milliards de dollars soit 1,5 fois plus que les Etats-Unis) et des emplois. Elle se traduit par des transferts de technologies qui seront copiées ensuite par l'industrie chinoise (**Doc 1, 2, 5**).
 - Elle se spécialise dans des secteurs traditionnels (textile) puis remonte la filière (mécanique). Dans les années 1990, le textile représentait la part la plus importante des exportations chinoises. De nos jours, l'essentiel des exportations chinoises est constitué de tracteurs (85% de la production mondiale), de montres (75%), de jouets (70%), d'appareils photo (55%) d'ordinateurs (50%)...La Chine est passé du technologiquement simple au technologiquement complexe en 20 ans (**Doc 5**).

Phrase de transition = La Chine a donc connu un processus « d'institutionnalisation du marché » initié par l'Etat qui lui a permis d'affronter le commerce international. Comment cette insertion a-t-elle favorisé la croissance et la développement de ce pays ?

B – QUI TIRE LA CROISSANCE VERS LE HAUT

Phrase introductive = Le modèle de développement par « promotion des exportations » était au départ réservé à des pays dont le marché intérieur était trop étroit. Le marché extérieur doit alors servir de base de développement pour enrichir les populations et passer ensuite le relais au marché intérieur.

- *Le commerce extérieur a joué un rôle moteur dans la croissance chinoise*.
 - La forte compétitivité chinoise a été entretenue par une sous-évaluation du yuan. Les chinois ont lié la parité de leur monnaie au dollar. Toute baisse du dollar accroît donc la compétitivité-prix chinoise.
 - En conséquence, la Chine a vu ses parts de marché s'accroître. Les exportations chinoises représentaient 1% des exportations mondiales en 1975 et 7% en 2003. Elle dégage d'importants excédents courants (**Doc 2 et 5**)
 - Le rôle des exportations dans la croissance chinoise est ainsi devenu positif. Entre 1984 et 1993, la balance courante chinoise était déficitaire. Le pays vivait au dessus de ses moyens ce qui contribuait négativement à la croissance. Depuis 1993, l'excédent extérieur explique 10% de la croissance (**Doc 4**).

➤ *Car il a dynamisé la croissance du marché intérieur*

- Les excédents extérieurs et les IDE ont renforcé l'accumulation interne du capital. Les chinois consacrent 40% de leur PIB à l'investissement, ce qui est énorme ! L'investissement est devenu le moteur de la croissance chinoise. Il est à l'origine de la forte création des emplois dans le secteur privé (**Doc 2, 4, 5**).
- La forte croissance a donné naissance à une classe moyenne qui consomme et investit. Le niveau de vie des chinois a augmenté de 8,8% par an en moyenne entre 1990 et 2003. Une partie non négligeable des chinois ont désormais accès à la consommation de masse des pays industrialisés (**Doc 1, 2, 3, 4**)
- Avec cette élévation du niveau de vie, on constate un recul de la pauvreté en Chine. Le nombre de chinois vivant avec 2\$ par jour a diminué de moitié en vingt ans (**Doc 3**)

Phrase de transition = Cette forte croissance a-t-elle permis à la Chine de connaître un développement humain et un développement durable ?

2 – QUI EST ENCORE LOIN DE GARANTIR UN DEVELOPPEMENT DURABLE

A – UN DEVELOPPEMENT HUMAIN DESEQUILIBRE

Phrase introductive = Le développement chinois est indéniable mais il reste très inégalitaire.

➤ *Le développement humain de la chine est indéniable*

- La Chine a connu une hausse de son IDH qui est désormais au dessus de la moyenne mondiale. En 1975, le niveau de développement humain chinois représentait 60% de celui des américains. En 2003, 80%. Le niveau de vie, le niveau d'instruction et l'espérance de vie ont fortement augmenté en Chine depuis 20 ans (**Doc 2**).
- Un autre indicateur prouve ce développement humain. La structure de la consommation des Chinois s'est déplacée des besoins primaires vers la consommation de biens durables et de services (**Doc 4**)
- Enfin, la pauvreté a reculé en Chine (**Doc 3**)

➤ *Mais il est inégalement réparti*

- On peut constater un déséquilibre entre la ville et la campagne, laquelle reste à l'écart du développement. Le niveau de vie paysan est 5 à 6 fois inférieur à celui des citadins (**Doc 3**).
- Les inégalités de revenus sont devenues croissantes entre les entrepreneurs privés et les cadres très diplômés qui ont des revenus occidentaux et la main-d'oeuvre ouvrière peu qualifiée qui doit se contenter du minimum vital. En 2003, pour la première fois depuis vingt ans, la pauvreté s'est accrue en Chine (**Doc 3**).
- En conséquence, la Chine a une croissance déséquilibrée qui repose sur le surinvestissement et les réexportations des FMN. La consommation des ménages joue un rôle très inférieur (et sa part a diminué en 10 ans) à ce qu'il devrait être dans la croissance chinoise (**Doc 4, 5**).

Phrase de transition = Le modèle de développement Chinois peut-il se perpétuer dans l'avenir ?

B – QUI N'EST PAS DURABLE

Phrase introductive = La Chine est dans une phase de « capitalisme sauvage » qui ne peut assurer les mêmes conditions de vie aux générations futures pour deux raisons :

➤ *La croissance chinoise engendre des coûts humains et sociaux importants*

- Tout d'abord, on peut observer un non respect de la législation du travail par les entreprises qui profitent de leur position de force pour exploiter les travailleurs. Les accidents du travail sont nombreux et les révoltes ouvrières sont écrasées dans le sang (**Doc 3**).
- Ensuite, la protection sociale n'est réservée qu'à une minorité de salariés urbanisés. La maladie, le chômage, la retraite ne sont pas ou faiblement indemnisés ce qui impose aux populations une grande précarité (**Doc 3**).
- Enfin, l'urbanisation effrénée de la Chine entraîne spoliation des terres, spéculation et corruption (**Doc 3**)

➤ *La croissance chinoise engendre des coûts environnementaux importants*

- L'urbanisation et l'industrialisation se sont accompagnées d'une pollution et d'une dégradation de dégradation de la qualité de l'air, de l'eau, de la terre. Smog urbain, rejet de CO² dans l'atmosphère, salinisation des sols... (**Doc 6**)
- La forte croissance provoque un gaspillage des ressources naturelles qui explique en partie l'élévation de leur prix au niveau mondial. La croissance chinoise est très peu économe en énergie et en matières premières ce qui va poser des problèmes pour l'accès aux ressources naturelles (eau, pétrole, gaz...) dans l'avenir (**Doc 6**)
- Enfin, l'absence ou le non respect des normes sanitaires a engendré un certain nombre de maladies contagieuses qui se sont disséminées sur la planète (SRAS, H5N1...).

Conclusion

➤ *Rappel de la démonstration* = L'ouverture de la Chine sur l'extérieur est à l'origine de sa forte croissance. En se spécialisant dans des industries de main-d'œuvre la Chine a pu mobiliser ses travailleurs, accumuler des capitaux et donner naissance à une classe moyenne consommatrice. Cependant, si le développement humain progresse, on peut penser que ce modèle de croissance et de développement n'est pas durable. Il est trop inégal, trop déséquilibré et trop dangereux pour l'avenir de la planète.

➤ *Ouverture* = Pour l'instant le développement chinois ne s'est pas accompagné de l'émergence d'un système politique et d'une société démocratiques. Le régime est toujours celui du parti unique. Le fait que les moteurs de recherche, tels que Google ou Yahoo, aient accepté de censurer l'accès à Internet révèle les dangers que fait peser l'inaccomplissement du développement humain en Chine.

